

# SPORTS

**JOHN DALY**  
CHIRURGIE, FUMÉE ET FIN POSSIBLE  
DE L'AUTODESTRUCTION

PAGE 4



FORMULE 1

## LE RETOUR DU BARON ROUGE

Michael Schumacher est de retour en F1 pour remplacer temporairement Felipe Massa au volant d'un bolide de la Scuderia.

PAGE 2

# « Des émotions indescriptibles »

Les poloïstes canadiennes passent en finale aux Mondiaux de Rome



SIMON DROUIN

Menée par le jeu inspiré de sa capitaine Krystina Alogbo, l'équipe canadienne de water-polo a poursuivi son beau parcours aux Championnats du monde FINA de Rome, disposant de la Russie par la marque de 8-7 en demi-finale, hier. En finale, les Canadiennes retrouveront de vieilles rivales, les Américaines, championnes du monde.

L'objectif reste le même: l'or, rien de moins.

« Tout le monde pense que les Américaines sont invincibles. Moi, je pense qu'on peut les battre », a affirmé avec conviction l'entraîneur-chef Pat Oaten lors d'un entretien téléphonique depuis la capitale italienne.

Très heureux de ce duel tout américain qui, espère-t-il, ouvrira les yeux des dirigeants de la FINA, un peu trop centrés sur l'Europe à ses yeux, Oaten n'aura pas de mal à motiver sa troupe pour la finale, prévue demain à 15h (HAE).

Les Américaines, tombeuses des Grecques 8-7 dans l'autre demi-finale, avaient battu les Canadiennes aux Jeux panaméricains de 2007, les privant ainsi d'une qualification automatique pour les Jeux olympiques de Pékin. Les États-Unis ont également vaincu le Canada lors de la Super finale de la Ligue mondiale, le mois dernier.

« C'est sûr qu'on veut se venger, a confié Alogbo quelques minutes après la victoire des Américaines. Elles sont nos plus grandes rivales. On joue toujours contre elles. On connaît leurs faiblesses. Ça nous avantage. »

Auteure de deux buts, dont celui de la victoire au quatrième quart, Alogbo a largement contribué à cette victoire contre les Russes. Oaten ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de sa joueuse d'utilité, principale cible des Russes, beaucoup plus costaudes. « De façon générale, tout le monde a bien joué son rôle, a relaté l'entraîneur-chef. Personne ne s'est particulièrement démarqué... sauf Krystina.



PHOTO ANDREAS SOLARO, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les membres de l'équipe canadienne féminine de water-polo affronteront leurs homologues américaines, demain, en grande finale des Mondiaux FINA de Rome.

Elle est en feu. Elle est vraiment à un autre niveau.»

Informée des éloges de son entraîneur, Alogbo, 23 ans, est restée modeste. « Tout le monde regarde les faits saillants, mais en tant qu'athlète, je suis assez dure envers moi-même, a dit la joueuse originaire de Rivière-des-Prairies. J'avoue que j'ai marqué des buts importants, mais j'ai eu un peu de difficulté à garder ma position et j'ai fait de petites

erreurs ici et là. Je veux corriger ça pour la finale.»

Le Canada s'est donné une avance de 4-1 en début de match, mais la Russie est revenue en force pour créer l'égalité 5-5 à la toute fin du troisième quart. Oaten a expliqué que les Russes ont changé de tactique, imposant une défense individuelle de tous les instants en zone défensive. « Elles étaient dans notre costume de bain, a-t-il résumé. Mais au quatrième

quart, on a eu une petite discussion et j'ai dit aux filles de relaxer et de répéter ce qu'on faisait à l'entraînement. »

Le temps d'arrêt a porté ses fruits, le Canada se redonnant une priorité de 8-6 avec un peu moins de trois minutes à faire dans le match. La Russie a réduit l'écart sur un tir de pénalité à 38 secondes de la fin.

» Voir WATER-POLO en page 3

### AUTRES TEXTES

- > Audrey Lacroix se qualifie malgré son maillot
- > Michael Phelps prend sa revanche

PAGE 3

LIQUIDATION D'ÉTÉ  
DE 30% À 50% SUR PLUS DE 200000 PRODUITS !

JUSQU'À 50% DE RABAIS

SUR TOUTES LES SANDALES ET UNE VASTE SÉLECTION DE CHAUSSURES\*

SUR TOUTES LES TENTES\*

\*Sur tous les modèles de tentes à prix régulier en magasin. Photo à titre indicatif seulement.

\*Sur tous les modèles de sandales et de chaussures à prix régulier en magasin. Photos à titre indicatif seulement.

SAIL Beleil  
1085, boul. de l'Industrie  
Beleil  
450.467.5223

SAIL LAVAL  
2850, rue Jacques-Bureau  
Laval  
450.688.6768

SAIL QUÉBEC (Centre Lebourgneuf)  
5200, boul. des Grands  
Québec  
418.476.7777

BARON CENTRE-VILLE  
932, Notre-Dame Ouest  
Montréal  
514.866.8848

BARON RIVE-SUD  
3755, boul. Taschereau  
St-Hubert  
450.926.8448

BARON CENTRE TERRARIUM  
187A, boul. Hymus  
Pointe-Claire  
514.694.4259

SAIL  
BARON  
www.sailbaron.com

## FORMULE 1

## MICHAEL SCHUMACHER EN BREF

## 25 août 1991

Il dispute son premier Grand Prix de F1, en Belgique, au volant d'une voiture de l'écurie Jordan. Dès le GP suivant, en Italie, il se joint à l'écurie Benetton.

## 1994

Il remporte son premier titre mondial avec l'écurie Benetton.

## 1995

Il remporte son deuxième titre mondial avec l'écurie Benetton.

## 1996

Il quitte Benetton et se joint à Ferrari.

## 2000 à 2004

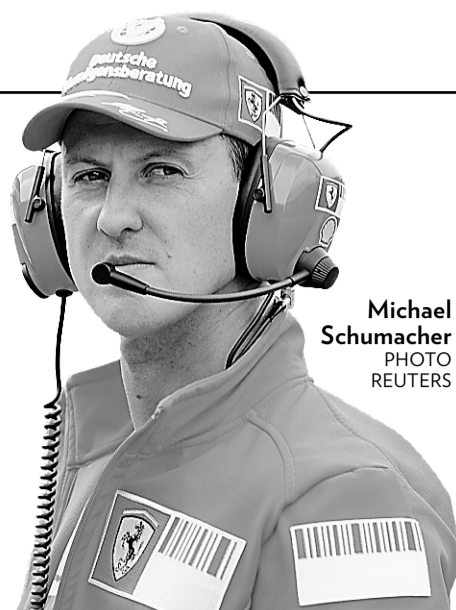
Il remporte cinq autres titres mondiaux, tous avec la Scuderia.

## 10 septembre 2006

Il annonce sa retraite pour la fin de la saison, après avoir remporté le GP d'Italie, à Monza.

## 29 juillet 2009

Il annonce son retour en F1, avec Ferrari, pour remplacer Felipe Massa, victime d'un grave accident au GP de Hongrie, samedi.



Michael Schumacher  
PHOTO REUTERS

## QUELQUES-UNS DE SES RECORDS

7	titres de champion du monde
68	positions de tête en 249 GP
91	victoires
13	victoires sur 18 courses dans une saison (2004)
7	victoires consécutives (2004)
154	podiums
19	podiums consécutifs
190	GP dans les points



PHOTO DAMIEN MEYER, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

À la retraite depuis la fin de la saison 2006, Michael Schumacher a décroché 91 victoires en 249 courses.

## BMW n'y sera plus en 2010

ASSOCIATED PRESS

MUNICH, Allemagne — BMW a annoncé, hier, son retrait du championnat du monde de Formule 1 dès la fin de la saison 2009. La société munichoise a précisé au cours d'une conférence de presse qu'elle restait dans le sport motorisé, mais pas en F1.

« Bien sûr, ce fut une décision difficile à prendre pour nous, a déclaré le président de BMW, Norbert Reithofer. Mais il s'agit d'un pas en avant quant à la réorganisation stratégique de notre entreprise. »

Il a ajouté que la compagnie utiliserait les ressources habituellement réservées à l'équipe de F1 afin de « faire des avancées sur les plans de la durabilité et de la compatibilité environnementale ».

La firme BMW était entrée en F1 dans les années 1980 avant de s'en retirer et de revenir à titre de motoriste pour l'écurie Williams, en 2000, et de reprendre l'écurie Sauber, en 2005. Elle affiche une saison 2009 plutôt décevante, alors que les analystes s'attendaient à ce que l'écurie se batte pour le championnat. Sa seule victoire en F1 a été obtenue au Grand Prix du Canada de 2008.

Klaus Draeger, responsable du développement au sein du conseil d'administration, a dit que l'écurie avait été « incapable de répondre aux attentes cette saison ».

Le retrait de BMW du championnat de F1 est le deuxième à survenir en quelques mois. Le 5 décembre 2008, le Japonais Honda avait officiellement annoncé son retrait du championnat du monde 2009 de F1.

« Nous regrettons l'annonce du retrait de BMW de la Formule 1, mais nous ne sommes pas surpris par cette décision, a expliqué la FIA par communiqué. Il est maintenant clair que le sport motorisé ne peut plus ignorer la crise économique. Les manufacturiers ne peuvent plus continuer à injecter des sommes importantes en F1 alors que leur survie dépend de restructurations, de fermetures d'usines et de l'appui des gouvernements. »

## Schumi revient par loyauté

« Je suis très impatient de relever ce défi »

ASSOCIATED PRESS

ROME — Michael Schumacher, septuple champion du monde de Formule 1, va remplacer temporairement chez Ferrari Felipe Massa, qui s'est blessé lors des essais du Grand Prix de Hongrie, a annoncé hier l'écurie italienne.

Ferrari a précisé dans un communiqué que le pilote allemand avait accepté de remplacer Massa jusqu'à ce que ce dernier soit suffisamment en forme pour reprendre le volant. La prochaine course est le Grand Prix d'Europe qui aura lieu sur le circuit de Valence, en Espagne, le 23 août.

À Francfort, Schumacher a pour sa part annoncé qu'il se préparait pour un retour au sein de l'écurie italienne.

« Bien qu'il soit vrai que le chapitre de la Formule 1 soit terminé

depuis longtemps pour moi, il est aussi vrai que pour des raisons de loyauté envers l'équipe, je ne peux pas ignorer la situation malheureuse, a-t-il dit. Mais, en tant que compétiteur, je suis également très impatient de relever ce défi. »

Le Brésilien Massa, âgé de 28 ans, s'est blessé samedi après avoir reçu violemment en plein casque une pièce échappée de la

voiture de Rubens Barrichello en essais qualificatifs pour le GP de Hongrie. Il souffre de multiples fractures au crâne et les médecins excluent tout retour à la compétition pour lui cette saison.

Massa a fait ses premiers pas depuis l'accident, hier, et devait quitter un peu plus tard l'unité des soins intensifs de l'hôpital AEK de Budapest.

## MASSA A RECOMMENCÉ À MARCHER

Felipe Massa, victime d'un grave accident samedi, lors des qualifications du Grand Prix de Hongrie, a remarché pour la première fois, hier, dans un hôpital de Budapest. Il pourrait être transféré à Paris, aujourd'hui. Ferrari a annoncé que Massa devait quitter l'unité de soins intensifs de l'hôpital AEK hier, alors que son état de santé continuait de s'améliorer. « Felipe parle, peut s'asseoir verticalement, et il a même pu faire ses premiers pas, a fait savoir l'écurie italienne dans un communiqué. Du point de vue clinique et radiologique, tout va extrêmement bien. »

— Associated Press

## LES ALOUETTES

## La défense applique la technique de Mike Sinclair

L'ailier John Bowman: « Il nous enseigne des trucs qu'il a appris dans la NFL »



MIGUEL BUJOLD

Ce sera la quatrième fois à leurs huit derniers matchs que les Alouettes affronteront les Eskimos, ce soir à Edmonton. Les Oiseaux ont gagné les deux dernières fois, en finale de l'Est en novembre 2008 (36-26) et lors du match d'ouverture locale, il y a trois semaines.

La ligne défensive a été un facteur déterminant dans l'élimination des Eskimos, l'automne dernier, et elle a réussi quatre des cinq sacs encaissés par Ricky Ray lors de la convaincante victoire des Alouettes, 50-16, au début du mois.

Or, selon Keron Williams, la performance de la ligne défensive face aux Eskimos cette saison était loin d'être satisfaisante.

« Même si on a gagné, je ne pense pas qu'on ait joué aussi bien qu'on aurait dû le faire, et même si on a obtenu des sacs, je ne pense pas qu'on ait pressé le

quart comme on aurait dû le faire. C'est le point de vue de Mike Sinclair et on y croit », a déclaré Williams, qui mène l'équipe et occupe le deuxième rang de la LCF avec quatre sacs.

Sinclair est bien sûr l'entraîneur de la ligne défensive. Certains avaient ouvertement remis en doute la décision des Alouettes d'avoir embauché Sinclair l'année dernière. Le discours se résumait essentiellement à ceci: « Pourquoi encore un gars de la NFL, alors qu'il y a un tas de bons entraîneurs ici ? »

Ce ne serait pas parce que l'un des principaux mandats d'un entraîneur de ligne est d'enseigner l'art de se rendre au quart, et qu'aucun de nos entraîneurs ici n'a mené la NFL avec 16,5 sacs, comme l'a fait Sinclair en 1998 chez les Seahawks de Seattle? « Certaines personnes croient que notre travail est simplement de foncer vers l'avant et de plaquer le quart-arrière, a dit l'ailier défensif John Bowman. Or, il y a une quantité de détails à respecter afin d'y parvenir. Mike est un tacticien. Il insiste beaucoup sur notre jeu de mains, notre jeu de pieds, et il s'assure toujours que

les deux soient bien coordonnés. Il nous enseigne plusieurs choses que notre entraîneur précédent ne nous enseignait pas, des trucs qu'il a appris dans la NFL. »

Au terme de sa carrière de 12 saisons dans la NFL, Sinclair a occupé un poste d'assistant à l'Université West Texas A&M pendant deux saisons, puis a remporté le World Bowl lors de

son morte, a souligné Sinclair. Ils ont travaillé sur leur technique, ils ont investi le temps nécessaire dans la salle d'entraînement, ils ont étudié, ils ont tout fait ce qu'on pouvait exiger d'eux. »

Et selon Sinclair, voilà ce qui explique le départ-canon de son groupe.

« Ça nous a permis de reprendre là où on avait laissé les choses

**Marc Trestman: « Si les Eskimos ne forment pas déjà l'une des meilleures équipes de la LCF, ce n'est qu'une question de temps. »**

sa seule année avec les Sea Devils de Hambourg à titre d'entraîneur de la ligne défensive. Le Texan a ensuite joint les Alouettes.

Aucun doute que Sinclair est l'un des grands responsables de l'excellent début de saison que connaît la ligne, mais il reste que ce sont les Anwar Stewart, Keron Williams, John Bowman et compagnie qui dominent sur le terrain.

« Ils ont tout fait ce qu'ils pouvaient afin de devenir de meilleurs joueurs pendant la sai-

son dernière dès le début du camp. Les efforts que ces joueurs ont investis commencent à rapporter. Je pense que leur soif d'apprendre, jumelée à l'expérience que j'ai acquise dans la NFL et partout ailleurs, ainsi qu'à mon désir de m'améliorer en tant qu'entraîneur, constituent un très bon mélange. »

## Réussir l'impossible

Les Eskimos connaissent un début de saison inégal (2-2), mais ont surmonté un déficit de

0-22 avant de l'emporter 38-33 contre les Roughriders, samedi, à Regina.

« S'ils ne forment pas déjà l'une des meilleures équipes de la LCF, ce n'est qu'une question de temps », a estimé l'entraîneur-chef Marc Trestman cette semaine.

Mais au risque de se répéter, les Eskimos, ce sont d'abord et avant tout l'équipe de Ricky Ray.

« Il est capable de réussir l'impossible, alors ce sera important de l'ébranler tôt dans le match », a analysé Williams, ce qui n'est jamais si simple à faire, selon son coéquipier Bowman.

« C'est difficile d'exercer de la pression sur ce gars-là, parce qu'il conserve toujours son sang-froid. Mais c'est la clé pour les vaincre. Si vous lui laissez le temps de le faire, Ray vous dépecera chaque fois. Nos entraîneurs nous (les joueurs de ligne) demandent d'exercer de la pression avec très peu d'aide; on ne peut pas utiliser le blitz trop souvent parce que Ray le lit trop bien. Mais on n'a pas à récolter 10 sacs pour connaître du succès, on n'a qu'à être dans son visage pendant toute la soirée. »

# NATATION LES CHAMPIONNATS DU MONDE FINA

## LES QUÉBÉCOIS AUJOURD'HUI

### NATATION

3h à 5h30 et 12h à 14h30

100 M LIBRE FEMMES  
Victoria Poon

4 X 200 M LIBRE FEMMES  
Geneviève Saumur

200 M PAPILLON FEMMES  
(finale)  
Audrey Lacroix



PHOTO REUTERS

CYBERPRESSE.CA

Suivez les compétitions des Championnats du monde FINA en direct et consultez nos galeries de photos sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)



PHOTO WOLFGANG RATTAY, REUTERS

Vainqueur du 800 m, le Chinois Zhang Lin a fait sauter le nom de la légende australienne Grant Hackett du livre des records.

## Phelps obtient vengeance et un record à la clé

ASSOCIATED PRESS

ROME — Après sa défaite surprise mardi au 200 m libre, le nageur américain Michael Phelps a pris sa revanche, hier, lors des Championnats mondiaux de la FINA, en remportant l'or au 200 m papillon, avec record du monde à la clé.

Avec un chrono de 1:51,51, il a battu de plus d'une demi-seconde son propre record des JO de Pékin (1:52,03), devançant de près de deux secondes le Polonais Pawel Korzeniowski et le Japonais Takeshi Matsuda.

« Je suis content. Battre le record du monde, c'est vraiment quelque chose que je voulais faire depuis l'année dernière. Quand je suis arrivé ce soir, je me suis dit que j'allais essayer », a commenté Phelps.

À peine la tension était-elle retombée dans le Foro Italico que la foule tremblait de nouveau avec l'arrivée dans l'aire de départ de Federica Pellegrini. L'Italienne n'a pas déçu son public: elle a largement remporté la finale du 200 m libre, battant son propre record du monde avec un chrono de 1:52,98, soit 69 centièmes de moins que celui établi la veille en demi-finale. Pellegrini a devancé les Américaines Allison Schmitt et Dana Vollmer.

Il n'a pas fallu longtemps pour assister au 21<sup>e</sup> record de ces Championnats, marqués par la profusion des combinaisons tout polyuréthane, avant leur interdiction en 2010. Le Sud-Africain Cameron van der Burgh, médaillé de bronze lundi au 100 m brasse, a remporté, hier, l'or au 50 m brasse. En 26,67, il a battu de sept centièmes le record du monde qu'il avait obtenu la veille en demi-finale. Burgh a battu de peu le Brésilien Felipe França Silva (26,76) et l'Américain Mark Gangloff (26,86).

### Du bronze pour Cochrane

Par ailleurs, le Chinois Zhang Lin a remporté la finale du 800 m, battant à l'occasion le 22<sup>e</sup> record du monde de la compétition, avec un chrono de 7:32,12, effaçant les 7:38,65 établis en 2005 par la légende australienne Grant Hackett. Zhang a devancé le Tunisien Oussama Mellouli et le Canadien Ryan Cochrane.

Deux autres records du monde avaient auparavant été battus dans la journée. L'Allemande Daniela Samulski et la Russe Anastasia Zueva ont ainsi marqué de leur empreinte les demi-finales du 50 m dos. Dans la première demi-finale, Samulski a réalisé un temps de 27,39, battant son propre record qu'elle avait établi en 27,61 il y a un mois, à Berlin.

Ce chrono n'a pas tenu longtemps. Environ cinq minutes plus tard, Zueva a battu le record de Samulski avec un temps de 27,38. Dans les séries du 200 m papillon, l'Américaine Mary Descenza a elle aussi établi une nouvelle marque mondiale en 2:04,14, effaçant les 2:04,18 établis par la Chinoise Liu Zige aux JO de Pékin.

Après un bronze décevant sur 4x100 m, les sourires étaient revenus sur les lèvres des Français Alain Bernard, champion olympique du 100 m, et de Frédérick Bousquet, qui se sont qualifiés dans l'après-midi pour la finale du 100 m. Bernard a signé le meilleur temps des demi-finales, en 47,27, tandis que Bousquet, arrivé cinquième de la même course que Bernard, a signé le huitième et dernier chrono qualificatif en 47,98.

### Hayden en finale, mais pas Greenshields

Chez les Canadiens, outre la médaille de Cochrane, Brent Hayden s'est qualifié pour la finale du 100 m style libre.

Joel Greenshields a quant à lui obtenu la dernière place pour les demi-finales du 100 m style libre en se classant 16<sup>e</sup>, en 48,30. Il n'est cependant pas parvenu à se qualifier pour la grande finale.

# Lacroix rebondit

## Polyuréthane ou pas, elle se qualifie pour la finale du 200 m papillon

SIMON DROUIN

Elle est comme ça, Audrey Lacroix. Elle est là où on ne l'attend pas.

Après une première expérience olympique pénible l'été dernier, Lacroix rebondit aux Championnats du monde de Rome. Hier, elle a enregistré le huitième temps des demi-finales du 200 mètres papillon, se qualifiant de justesse pour la finale disputée aujourd'hui.

Pourtant, les conditions étaient réunies pour un autre couac à l'image de celui des Jeux olympiques de Pékin, où Lacroix, affaiblie par la grippe et moralement vaincue d'avance, s'était arrêtée en demi-finale.

Quelques minutes avant d'être appelée pour la deuxième vague de demi-finale, Lacroix a eu le malheur de déchirer son maillot. Oui, oui, le sulfureux maillot en polyuréthane de marque Jaked, le même qu'elle avait utilisé pour les préliminaires de la matinée, alors qu'elle avait réédité son propre record canadien (2:06,67) datant de 2007.

Branle-bas de combat dans la chambre d'appel, où Lacroix a reçu l'aide de deux représentantes de l'équipe canadienne et même des officiels pour enfiler en vitesse un « bon vieux » LZR Speedo, limitée à des plaques de polyuréthane. On imagine facilement l'agitation dans laquelle la salle a dû être plongée quand on connaît le temps qu'il faut pour se glisser dans ces secondes peaux.

Eh bien, Lacroix ne s'est pas laissé démonter par cette perturbation d'ordre vestimentaire. Remarquez, ça aurait pu

être pire. L'Américain Ricky Berens peut en témoigner. Il a plongé les fesses nues, dimanche, pour devenir une vedette instantanée sur l'internet.

Malgré une discrète première longueur – la plus lente des 16 demi-finalistes –, Lacroix a puisé dans le réservoir pour refermer l'écart. Septième de sa vague à la mi-course, elle a finalement touché au mur troisième. Son chrono de 2:06,85, son troisième à vie, lui a

« Ce n'était pas la course parfaite, mais dans les circonstances, je suis vraiment contente », a réagi l'athlète de 25 ans dans un enregistrement audio qu'a fait parvenir le relationniste de Natation Canada.

À la fin de la bande, on entend le rire proverbial de Lacroix. Manifestement, elle a su tirer le meilleur parti de l'incident du maillot. « Au début, ça a fait monter mon niveau d'adrénaline, a-t-elle raconté. Mais quand j'ai vu tout le soutien que j'avais, comment tout le monde a fait en sorte que je me sente bien et que je sois prête à faire ma course, dans le fond, ça a été une motivation supplémentaire. »

Absent à Rome, Claude St-Jean, l'entraîneur de Lacroix au club Camo, a été impressionnée par la capacité de sa protégée de revenir en force après un départ prudent. « Ça montre la confiance qu'elle a en elle, a-t-il souligné, ignorant alors la déchirure du maillot. Elle aurait pu paniquer après les premiers 100 mètres et se dire: *that's it*, c'est fini. Au contraire, elle est revenue. »

Pour St-Jean, cette participation à la finale est un baume sur une année difficile. Ses nageurs ont en effet dû jouer les sans-abri aux quatre coins de la ville en raison des travaux de rénovation aux piscines du centre Claude-Robillard, rouvertes tout récemment. « Après une année de merde, c'est agréable d'enfin recevoir des fleurs », a-t-il dit.

Cinquième des Mondiaux de Melbourne, en mars 2007, Lacroix sera confrontée à une forte opposition en finale, aujourd'hui. Deuxième des demi-finales, l'Américaine Mary Descenza et son maillot en polyuréthane ont établi un record du monde de 2:04,14 en préliminaires, soit plus de trois secondes de mieux que sa meilleure référence précédente. La Hongroise Katinka Hosszu a réalisé le meilleur chrono des demi-finales en 2:04,27. À pareille date l'an dernier, elle nageait en... 2:14,56.

Par ailleurs, Gabrielle Soucisse, de L'Île-Perrot, a poursuivi son apprentissage à Rome en prenant le 53<sup>e</sup> rang des préliminaires du 50 m dos. La recrue de 18 ans a franchi la longueur en 29,84, à huit dixièmes de son meilleur temps. Elle avait pris le 30<sup>e</sup> rang du 100 m dos, lundi.



PHOTO STEFANO RELLANDINI, REUTERS

Malgré un lent départ, Audrey Lacroix, vêtue de son « bon vieux » LZR Speedo, est parvenue à obtenir son troisième temps personnel au 200 m papillon.

## « Des émotions indescriptibles »

### WATER-POLO

suite de la page 1

Avec quelques secondes à faire, un tir de la Russe Pantyulina de la zone des cinq mètres a touché le poteau. Oaten jure qu'il n'a même pas eu chaud malgré la canicule qui sévit à Rome. « J'étais très confiant dans les deux dernières minutes. On maîtrisait le jeu », a-t-il assuré.

L'Albertaine Emily Csikos s'est illustrée avec un tour du chapeau. Dominique Perreault, de Montréal, Christine Robinson, de Lachine, et Marina Radu, de Pointe-Claire, ont réussi les autres filets canadiens. La gardienne Rachel

Riddell, de Winnipeg, a bloqué 12 des 19 lancers russes.

Cette participation à la finale est une première pour les Canadiennes depuis les Mondiaux de 1991, à Perth, en Australie. À une époque où le water-polo féminin était encore croissance, le Canada s'était incliné face aux Pays-Bas. Dans les années 2000, l'équipe canadienne a connu beaucoup de succès en amassant le bronze à Montréal, en 2005, et à Fukuoka, en 2001. Le succès olympique lui a cependant toujours échappé, avec une cinquième place à Sydney, en 2000, et le septième rang à Athènes, en 2004.

L'an dernier, la très jeune équipe canadienne, installée au Parc olympique de Montréal, n'a pas réussi à

se qualifier pour les Jeux de Pékin, s'inclinant 5-3 contre la Grèce dans le tournoi de la dernière chance. Le programme féminin a ensuite perdu une bonne partie de son financement avant de le retrouver à la suite d'une réévaluation de fond en comble.

Les joueuses et l'entraîneur sont restés, et cette période trouble a permis de resserrer les liens. « On était vraiment déçues d'avoir raté la qualification, a rappelé la capitaine Alogbo. On aurait pu se retourner et se blâmer l'une l'autre. Mais on est restées ensemble et on n'a pas compté les heures à l'entraînement. On est faites fortes. En ce moment, on vit des émotions indescriptibles et on veut que ça continue. »

## GOLF

JOHN DALY À L'OMNIUM DE MONTRÉAL

## CHIRURGIE, FUMÉE ET FIN POSSIBLE DE L'AUTODESTRUCTION

Après Hank Haney, c'est au tour de John Daly de confirmer sa présence à une exhibition du prochain Omnium de Montréal. Le mardi 18 août, il offrira une clinique en plus de jouer une ronde au club Saint-Raphaël. Nous l'avons interviewé hier dans une téléconférence. Choses notamment apprises : son estomac a été broché, il navigue en commando sous ses pantalons et il aimerait revenir en 1980 pour mieux pulvériser ses adversaires. Polaroid d'une vie en montagnes russes.



PAUL JOURNET

À l'autre bout du fil, la voix paraît impatiente. «Oui, ça va bien. Mais pas mon golf», soupire-t-il.

Daly est un phénomène anormal dans le monde du golf. Il répond à toutes les questions, sincèrement. Cette fois, il semble même un peu dur avec lui-même. Son jeu n'est pas exécrable. Seuls ses roulés le sont, comme il l'a prouvé avec sa 27<sup>e</sup> position au dernier Omnium britannique. «Je n'ai jamais aussi bien frappé la balle, raconte-t-il. Dans toute la semaine, j'ai dû manquer seulement deux coups. Mais sur les verts, ma moyenne était de 32 ou 33 roulés par ronde. J'ai fait plus de sept 3 roulés dans le tournoi. C'est horrible. En étant moyen, j'aurais gagné.»

La semaine dernière à l'Omnium canadien, le problème gagnait tout son jeu. S'il visait le milieu du vert, il craignait de

« Pour la première fois de ma vie, j'ai une femme qui me soutient vraiment. Elle ne m'aime pas pour mon argent. De toute façon, je n'en ai plus vraiment. »

faire trois roulés. Alors il attaquait le fanion. Et il se mettait dans le pétrin. «Long John» n'a pas survécu au couperet.

Au moins, sa vie personnelle s'est un peu redressée. L'automne dernier, le circuit de la PGA l'a suspendu à cause d'une accumulation d'offenses. Dans son classeur : nuit en prison pour ivresse publique à côté d'un hooters de la Caroline-du-Nord, canette de bière utilisée comme té, interview télé nupieds et torse nu, etc.

Son ventre a fondu durant ses six mois de suspension.

Daly a opté pour le remède *all-american* : une opération gastrique. «À mon retour sur la PGA, certains gars ne me reconnaissaient pas, lance-t-il. J'ai perdu 81 livres. Même quand je mange plus que mon appétit, je continue de maigrir. Avec la chirurgie, t'as l'impression d'être rassasié plus rapidement. Je mange environ 8400 calories par semaine. Avant, c'était 8400 par jour!»

Seul problème, il fume, plus que jamais. «Mes mauvais coups roulés me stressent», justifie-t-il.

## Les vautours sont partis

Au téléphone, une consœur parle à Daly de son nouveau commanditaire, les vêtements Loud Mouth – aux couleurs assez criardes pour décoller la rétine. Elle le questionne sur la future collection de sous-vêtements. Boxers ou caleçons?

«Non, répond-il candidement. Je n'en porte pas.» Rires gênés de tous, comme si on s'amusait devant un fauve au zoo. Lui ne rit pas vraiment. «Mais le coton de Loud Mouth est tellement doux, poursuit-il sérieusement, que je vais essayer leurs boxers.»

On a parfois l'impression qu'il a choisi le mauvais sport. Les meurtriers ou les fans de combats de chien n'existent pas vraiment dans la PGA. Le natif de l'Arkansas y est un électron libre. Trop libre – et parfois en chute libre – au goût de certains.

Ceux qui le comprennent sont des vedettes qui ont assez vécu pour se mériter leur propre Musicographie. Comme Kid Rock, chez qui il a logé récemment durant un tournoi. «C'est vraiment un bon ami. Nous sommes deux gars relax, on regarde la télé en jasant de musique et de golf. On ne fait pas des partys endiablés comme vous pourriez le croire», assure ce dilettante du country.

Si Daly va mieux, c'est parce qu'il est mieux entouré. Peut-être parce qu'il a appris à se méfier des vautours, ou peut-être parce que les vautours l'ont eux-mêmes déserté. Il ne reste plus rien à picorer. «Pour la première fois de ma vie, j'ai une femme qui me soutient vraiment. Elle ne m'aime pas pour



PHOTO CARLOS OSORIO, ASSOCIATED PRESS

« Il est trop tard pour que je devienne numéro un mondial. Mais j'aimerais gagner un ou deux autres majeurs », dit John Daly.

mon argent. De toute façon, je n'en ai plus vraiment », explique celui qui compte déjà quatre divorces. «Tous ceux qui restent autour de moi sont mes vrais amis, ajoute-t-il. Je prendrais une balle pour eux.»

Après l'exhibition du 18 août à Saint-Raphaël, Daly s'envolera à Greensboro pour

le Championnat Wyndham de la PGA. D'ici là, il disputera l'Omnium Buick cette semaine, puis le Championnat de la PGA. «Il est trop tard pour que je devienne un jour numéro un mondial. Mais j'aimerais gagner un ou deux autres majeurs, je pense que je suis encore capable.» Un exploit qui serait plus

facile, selon lui, si on retournait au vieil équipement, avec balles en balata et décocheurs en bois. «La technologie me nuit. Elle permet à de moins longs frappeurs de s'approcher de moi. Avec le vieil équipement, des gars comme Bubba Watson, J.B. Holmes et moi frapperions 100 verges en avant d'eux.»

## Les meilleurs amateurs à Laval-sur-le-Lac

MICHEL MAROIS

Si vous avez envie de voir du golf de très haut niveau ailleurs qu'à la télé, c'est au club Laval-sur-le-Lac qu'il faudra vous rendre, la semaine prochaine, pour une importante compétition amateur, la Coupe des Quatre

Nations. Quelques-uns des meilleurs joueurs amateurs du monde seront là, notamment les Canadiens Nick Taylor et Matt Hill, deux des meilleurs espoirs au pays depuis Mike Weir.

Du 5 au 7 août, les équipes du Canada, de l'Australie, du Japon et de la Nouvelle-Zélande

s'affronteront dans une série de parties au trou (*match-play*), aussi bien en quatuors qu'en simple, un peu comme dans les célèbres Coupes Ryder ou Walker.

Le Canada a remporté cette compétition pour la dernière fois en 2001, les Australiens exerçant leur domination depuis,

mais plusieurs croient que les jeunes Canadiens ont de bonnes chances cette fois-ci.

Les joueurs se mesureront sur le superbe parcours Vert du club Laval-sur-le-Lac, qui porte d'autant bien son nom que c'est sur les verts que se jouera la compétition. «Les verts seront

rapides et capricieux, mais ces joueurs sont habitués à de telles conditions de jeu, a expliqué Daniel Rich, responsable de la Coupe des nations à Laval-sur-le-Lac. Avec la formule *match play*, l'idée est de voir les joueurs gagner des trous avec de bons coups, pas de les voir perdre avec de mauvais coups.»

Des rondes d'entraînement sont prévues lundi et mardi (3 et 4 août). Pendant la compétition, les golfeurs joueront en quatuor le matin et en simple l'après-midi.

## TENNIS

## Polansky gagne... et la pluie tombe sur Granby

MICHEL TASSÉ  
LA VOIX DE L'EST

GRANBY — Peter Polansky l'a avoué lui-même : il n'a pas joué de l'aussi bon tennis hier après-midi contre l'Allemand Tobias Kamke qu'il l'avait fait au premier tour face au Vénézuélien Jose De Armas. Mais l'important, c'est la victoire, et le Canadien a accédé aux quarts de finale pour la première fois au Challenger de Granby.

Polansky l'a emporté 7-6 (5) et 6-4. Mais Dieu qu'il s'est compliqué la vie. Au premier set, pour vous donner une idée, il a laissé Kamke revenir dans le match après avoir pris une avance de

5-2. «Ç'a été difficile, c'est vrai, a-t-il indiqué. Au premier set, je ne servais pas bien (il a été brisé trois fois) et Kamke en a profité. Heureusement, j'ai mieux joué au deuxième. Heureusement!»

Polansky a aussi été embêté par la façon de frapper la balle de son adversaire. «Il frappe souvent la balle à ras le sol. Il a fallu que je m'ajuste.»

En quarts de finale, Polansky croisera le fer avec l'Américain Lester Cook, vainqueur du Japonais Yuichi Sugita en trois manches hier. Polansky revendique une fiche de deux victoires et aucune défaite en carrière contre lui. «Je suis content d'avoir enfin atteint les quarts

de finale. J'en veux plus, mais je suis quand même soulagé.»

Quant à Tobias Kamke, un joueur issu des qualifications, il n'était pas bavard après sa défaite. La veille, il avait éliminé le favori, son compatriote Michael Berrer. «Quand tu bats le favori au départ, tu t'attends à mieux qu'être éliminé au tour suivant», a-t-il soupigné.

## Soirée annulée

La pluie n'avait pas trop embêté les organisateurs du Challenger jusqu'ici. Les deux derniers matchs de qualifications ont bien dû être joués lundi matin, mais on ne peut pas dire que dame Nature avait véritablement fait

des siennes jusqu'ici. Mais elle s'est reprise hier. La pluie abondante qui est tombée à partir de l'heure du souper a fini par forcer les organisateurs à renvoyer tout le monde à la maison. La décision a été prise peu après 19h.

«On essaie de tout maîtriser, mais on ne peut pas maîtriser le temps qu'il fait», a mentionné le directeur du tournoi, Eugène Lapierre, qui aime se transformer en philosophe dans ce genre de situation.

Il pleuvait, il pleuvait mais, surtout, rien n'indiquait que les nuages allaient finir par faire place à un ciel clair.

Il restait un match à terminer et deux autres à jouer, dont celui

opposant Frédéric Niemeyer à l'Américain Michael Yani. Bien sûr, on attendait une belle foule.

Niemeyer sautera donc sur le terrain à la suite de la fin du match mettant aux prises Kevin Anderson, de l'Afrique du Sud, à Todd Widom, des États-Unis, qui doit reprendre à 11 h aujourd'hui. Anderson, quatrième favori, menait 6-5 dans le deuxième set après avoir enlevé le premier au bris d'égalité.

CYBERPRESSE.CA

## BLOGUE

Suivez le Challenger de Granby avec Michel Tassé, du quotidien *La Voix de l'Est*, tous les jours sur [cyberpresse.ca/tennis](http://cyberpresse.ca/tennis)

HOCKEY

LA VENTE DES COYOTES

Accord, refus et incertitude

LA PRESSE CANADIENNE

ROSEMONT, Illinois — La LNH a donné son approbation à l'offre de Jerry Reinsdorf en vue d'acheter les Coyotes de Phoenix, ce qui n'a pas été le cas pour celle de Jim Balsillie, qui veut dénégier l'équipe à Hamilton.

Un troisième groupe a reçu un accueil mitigé, hier, alors que se tenait une réunion des gouverneurs de la LNH, en vue d'un encaissement de faillite pour le club, le 5 août.

Le comité exécutif de la ligue s'est entretenu avec Reinsdorf, Balsillie et un troisième groupe — Ice Edge Holdings, dirigé par Anthony LeBlanc, Keith McCullough, Todd Jordan et Daryl Jones.

«La proposition de M. Reinsdorf a été approuvée à l'unanimité par tous les membres du bureau des gouverneurs qui étaient présents et qui ont voté, ce qui est sujet à une révision appropriée de la transaction finale», a fait savoir la ligue par communiqué.

«Dans le cas de M. Balsillie, les gouverneurs présents ont voté à l'unanimité pour que son offre ne soit pas approuvée. Pour le groupe de LeBlanc, il a été déterminé que la proposition était incomplète et que, par conséquent, le bureau ne pouvait pas encore procéder à un vote.

«Le comité exécutif a tout de même exprimé une opinion favorable à la suite de l'entrevue, et il endosse les efforts continus de ce groupe en vue de déposer une offre pour acheter l'équipe.»

« Le talent est là »

Brodeur est excité de jouer avec Crosby aux Jeux de Vancouver

LA PRESSE CANADIENNE

La vieille garde d'Équipe Canada comptera sur les jeunes loups pour les mener à la conquête de l'or olympique à Vancouver, a déclaré Martin Brodeur, hier.

Le gardien de 37 ans ne connaît pas beaucoup les jeunes joueurs qui devraient composer la majorité de la formation canadienne aux prochains Jeux olympiques. Il sait toutefois qu'un joueur du nom de Sidney Crosby sera la pierre d'assise de ce qui, selon lui, sera une équipe talentueuse.

Brodeur, qui a gagné l'or à Salt Lake City en 2002, a dit être excité à l'idée de jouer avec Crosby qui, à 21 ans, vient de mener les Penguins de Pittsburgh à la Coupe Stanley pour la troisième fois de leur histoire.

«Je suis certain qu'il veut remporter cette médaille d'or et je pense que c'est en plein le genre de joueur qu'il nous faut pour nous faire passer à un autre niveau, a indiqué le triple olympien. C'est le fait d'armes d'une carrière que de remporter une médaille d'or. C'est une chose dont vous vous rappellerez toute votre vie.»

Le gardien des Devils du New Jersey s'attend aussi à ce que Crosby

soit plus affamé que jamais, surtout après avoir été laissé de côté pour les JO de Turin, en 2006, où le Canada avait dû se contenter d'une décevante septième place.

Brodeur, le gardien comptant le plus de victoires dans l'histoire de la LNH, et Crosby font partie des 46 joueurs invités par Équipe Canada à prendre part à son camp d'été, qui aura lieu le mois prochain, à Calgary. Dix-neuf des joueurs invités sont âgés de 25 ans ou moins.

Bien qu'il s'attend à une vive opposition d'autres jeunes formations comme celles de la Russie ou des États-Unis, Brodeur est persuadé que les jeunes vedettes canadiennes sauront élever leur jeu d'un cran devant leurs partisans.

«Le talent est là, ce sera intéressant», a ajouté Brodeur qui, en conférence de presse, a annoncé une nouvelle entente avec la compagnie Sher-Wood Hockey.

Les partisans du CH aimeront Gionta

Brodeur a aussi parlé du «retour vers le futur» au New Jersey, où Jacques Lemaire en sera à sa deuxième présence derrière le banc. «J'ai souri à pleines dents au moment

de la nomination de Jacques, avec qui nous avons déjà connu beaucoup de succès, a-t-il dit. En attaque, je ne crois pas que ça va changer quoi que ce soit. Nous avons établi une bonne façon de jouer sous les ordres de l'ex-entraîneur-chef Brent Sutter et je pense que Jacques sera en mesure de mettre sa touche personnelle à notre style de jeu.»

Il a également souligné le talent de Lemaire avec les jeunes joueurs, notamment en ce qui a trait aux responsabilités défensives.

«Je suis curieux de voir quel genre de travail il pourra faire avec Zach Parise et Travis Zajac, qui sont de jeunes vedettes.»

Questionné au sujet de deux ex-coéquipiers — Scott Gomez et Brian Gionta — qui se retrouvent maintenant avec le Canadien, Brodeur leur a prédit un bel avenir. Il prévoit que Gionta deviendra un favori des capricieux partisans montréalais.

«C'est un joueur excitant. Il est petit, mais il "joue gros". Il défiera des gars comme (Zdeno) Chara. C'en est drôle parce qu'il est si petit. Mais il fait le travail et il a du flair quand vient le temps de marquer des buts.»

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

**Division de l'Est**

G	P	MOY	Diff	
Philadelphie.....	58	40	592	6%
Florida.....	53	48	525	6%
Atlanta.....	51	50	505	8%
New York.....	48	51	485	10%
Washington.....	32	69	317	27%

**Division Centrale**

G	P	MOY	Diff	
Chicago.....	53	46	535	-
St. Louis.....	55	48	534	-
Houston.....	51	50	505	3
Milwaukee.....	50	51	495	4
Cincinnati.....	45	55	450	8%
Pittsburgh.....	43	58	426	11%

**Division de l'Ouest**

G	P	MOY	Diff	
Los Angeles.....	62	38	620	-
San Francisco.....	55	46	545	7%
Colorado.....	54	46	540	8
Arizona.....	43	58	426	19%
San Diego.....	40	62	392	23

LIGUE AMÉRICAINNE

**Division de l'Est**

G	P	MOY	Diff	
New York.....	62	39	614	-
Boston.....	58	42	580	3%
Tampa Bay.....	55	47	539	7%
Toronto.....	49	53	480	13%
Baltimore.....	43	57	430	18%

**Division Centrale**

G	P	MOY	Diff	
Detroit.....	53	47	530	-
Minnesota.....	52	50	510	2
Chicago.....	51	51	500	3
Cleveland.....	42	60	412	12
Kansas City.....	40	60	400	13

**Division de l'Ouest**

G	P	MOY	Diff	
Los Angeles.....	60	40	600	-
Texas.....	56	43	566	3%
Seattle.....	53	48	525	7%
Oakland.....	43	57	430	17

LBEO

G	P	Moy.	Diff.	
LaSalle.....	30	11	732	-
Lavato.....	26	12	684	2%
Trois-Rivières.....	27	13	675	2½
Québec.....	25	12	667	3
Charlesbourg.....	26	13	676	3
Repentigny.....	21	15	583	6½
Montréal.....	19	23	452	11%
Saguenay.....	13	20	394	13
Longueuil.....	9	28	243	19
St-Eustache.....	9	29	237	19½
Sherbrooke.....	5	34	128	24

**MERCREDI, 29 JUILLET**  
Longueuil 5 LaSalle 10  
Montréal 4 Lavat 1  
Québec 5 Saguenay 1 (en 1<sup>er</sup>), (remis)  
Charlesbourg à Trois-Rivières, (remis)

**JEUDI, 30 JUILLET**  
Montréal à Repentigny, 19h30  
Sherbrooke à St-Eustache, 19h30

**VENDREDI, 31 JUILLET**  
Repentigny à Longueuil, 19h30  
Québec à Charlesbourg, 19h30.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE — LCF

**Division Est**

PJ	G	P	NP	PP	PC	Pts		
Alouettes.....	4	4	0	0	0	154	61	8
Toronto.....	4	2	2	0	0	94	112	4
Hamilton.....	4	2	2	0	0	81	92	4
Winnipeg.....	4	1	3	0	0	77	93	2

**Division Ouest**

PJ	G	P	NP	PP	PC	Pts		
Calgary.....	4	2	2	0	0	149	101	4
Saskatchewan.....	4	2	2	0	0	117	141	4
Edmonton.....	4	2	2	0	0	95	140	4
C-Britannique.....	4	1	3	0	0	102	129	2

**JEUDI, 30 JUILLET**  
Alouettes à Edmonton, 21h

**VENDREDI, 31 JUILLET**  
C.-B. à Hamilton, 19h30

**SAMEDI, 1<sup>er</sup> AOÛT**  
Winnipeg à Toronto, 13h  
Saskatchewan à Calgary, 21h

SPORTS AQUATIQUES

CHAMPIONNATS DU MONDE

> À ROME, ITALIE

MESSIEURS FINALES

200 m papillon

1. Michael Phelps (É.-U.)..... 1:51.51

record du monde

2. Pavel Korzeniewski (POL)..... 1:53.23

3. Takeshi Matsuda (JPN)..... 1:53.32

4. Kaio Almeida (BRE)..... 1:54.27

5. Scott Tyler (AUT)..... 1:54.45

6. Dinko Jukic (AUT)..... 1:55.08

7. Sebastian Rousseau (AFS)..... 1:55.43

7. Michael Rock (GBR)..... 1:55.43

50 m brasse

1. Cameron Van Der Burgh (AFS)..... 26.67

record du monde

2. Felipe Franca Silva (BRÉ)..... 26.76

3. Mark Gangloff (É.-U.)..... 26.86

4. Aleksei Feldwehr (ALL)..... 26.95

5. Brenton Rickard (AUS)..... 26.95

6. Matjaz Markic (SLO)..... 27.10

7. Emil Tahirovic (SLO)..... 27.31

8. Joao Gomes Jr. (BRÉ)..... 27.31

800 m nage libre

1. Zhang Lin (CHN)..... 32.12

record du monde

2. Oussama Mellouli (TUN)..... 7:35.27

3. Ryan Cochrane (CAN)..... 7:41.92

4. Federico Colbertaldo (ITA)..... 7:43.84

record d'Europe

5. David Davies (GBR)..... 7:44.32

6. Peter Vanderkaay (É.-U.)..... 7:48.44

7. Marco Rivera (ESP)..... 7:49.46

8. Yuriy Prilukov (RUS)..... 7:49.46

DEMI-FINALES

100 m nage libre

(les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale)

1. Alain Bernard (FRA)..... 47.27

2. Cesar Gielo Filho (BRÉ)..... 47.48

3. Stefan Nystrand (SUE)..... 47.53

4. Nicolas Oliveira (CAN)..... 47.78

5. Brent Hayden (BRÉ)..... 47.88

6. David Walters (É.-U.)..... 47.92

7. Lyndon Ferns (AFS)..... 47.96

8. Frédéric Bousquet (FRA)..... 47.98

200 m 4 nages

(les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale)

1. Ryan Lochte (É.-U.)..... 1:55.18

2. Laszlo Cseh (HUN)..... 1:55.18

record d'Europe

3. Leith Brodie (AUS)..... 1:56.75

4. James Goddard (GBR)..... 1:57.12

5. Eric Shanteau (É.-U.)..... 1:57.16

6. Thiago Pereira (BRÉ)..... 1:57.35

7. Ken Takakuwa (JPN)..... 1:58.09

8. Gergo Kis (HUN)..... 1:58.11

DAMES FINALES

200 m libre

1. Federica Pellegrini (ITA)..... 1:52.98

record du monde

2. Allison Schmitt (É.-U.)..... 1:54.96

3. Dana Vollmer (É.-U.)..... 1:55.64

4. Joanne Jackson (GBR)..... 1:55.88

5. Yang Yu (CHN)..... 1:56.28

6. Pang Jiaying (CHN)..... 1:56.47

7. Agnes Mutina (HUN)..... 1:56.70

8. Evelyn Verraszto (HUN)..... 1:57.50

DEMI-FINALES

50 m dos

(les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale)

1. Anastasia Zueva (RUS)..... 27.38

record du monde

2. Daniela Samulski (ALL)..... 27.39

3. Sophie Edington (AUS)..... 27.51

4. Aleksandra Gerasimenya (BLR)..... 27.57

5. Zhao Jing (CHN)..... 27.59

6. Gao Chang (CHN)..... 27.66

7. Emily Seebohm (AUS)..... 27.70

7. Fabiola Molina (BRÉ)..... 27.70

200 m papillon

(les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale)

1. Katinka Hosszu (HUN)..... 2:04.27

record d'Europe

2. Mary Descenza (É.-U.)..... 2:04.33

3. Jessicah Schipper (AUS)..... 2:04.87

4. Jiao Liuyang (CHN)..... 2:04.96

5. Aurore Mongel (FRA)..... 2:05.09

6. Liu Zige (CHN)..... 2:05.29

7. Samantha Hamill (AUS)..... 2:05.99

8. Audrey Lacroix (CAN)..... 2:06.85

WATER POLO

Demi-finales

Canada 8 Russie 7

Grèce 7 États-Unis 8

TABLEAU DES MÉDAILLES

Or Ar. Br. Tot.

1. Chine..... 8 5 9 22

2. Russie..... 7 6 3 16

3. Allemagne..... 5 2 0 7

4. États-Unis..... 4 7 4 15

5. Italie..... 4 1 4 9

16. Canada..... 0 1 5 6

TENNIS

OMNIUM DE GSTAAD — ATP

> EN SUISSE

Simple deuxième tour

Igor Andreev (3), Russie, bat Jan Hernych, Rép. Tchèque, 6-4, 6-1.

Jeremy Chardy (5), France, bat Mikhail Youzhny, Russie, 6-3, 5-7, 6-3.

Victor Crivoi, Roumanie, bat Teimuraz Gabashvili, Russie, 6-4, 6-4.

Andrea Beck, Allemagne, bat Guillermo Garcia-Lopez, Espagne, 7-6 (3), 1-6, 7-6 (3).

Double quarts de finale

Marco Chiudinelli et Michael Lammer, Suisse, battent Michael Kohlmann, Allemagne, et Sebastian Prieto (2), Argentine, 6-4, 6-4.

Lucas Aronoff Ker, Argentine, et Leos Friedl, Rép. Tchèque, battent Christopher Kas et Philipp Kohlschreiber (4), Allemagne, 7-6 (7), 6-2.

TOURNOI DE STANFORD — WTA

>

